



© Véronique Dubois

## Dansent Les androïdes



Croquis : Stéphane Clément

À l'occasion de la Biennale de la Danse, le chorégraphe Jean-Claude Carles présente sa dernière création, *Les androïdes*. Une déambulation où les smurfeurs prennent à parti les spectateurs. Les désirs futuristes du chorégraphe se portent aussi sur le groupe villeurbannais du défilé qui revêt les couleurs d'Alger. Le futur sera dansé ou ne sera pas.



© Véronique Dubois

Depuis quelques années, Jean-Claude Carles va à la rencontre des gens en investissant le pavé des villes. Cette envie lui vient d'un coup de cœur pour les artistes de rues, circassiens, troubadours et autres. Cette année, il lance l'idée d'une chorégraphie déambulatoire avec des danseurs hip-hop qui serait assez courte pour se jouer plusieurs fois dans la même journée en différents endroits d'une même ville. Jean-Claude puise son inspiration de robots japonais développés avec un programme qui les fait danser. D'un blanc luisant rappelant les troopers de *La guerre des étoiles*, les androïdes habillés de costumes légers en plastazote sont au nombre de six.

### Fusibles grillés

La troupe robotisée se déplace avec réalisme. Mais tour à tour, "les robots pètent les plombs, les machines se détachent, s'humanisent un peu." Ces instants délirants sont accentués par un départ et une arrivée très carrés, en mesure et en groupe. Le ton de l'humour prévaut, les robots fendent la foule, jouent avec elle. Le chorégraphe a laissé une grande marge de manœuvre à ses danseurs. Il a cadré leur imagination sans s'être laissé gagner par "leur talent en favorisant de longues improvisations structurées". Les smurfeurs instaurent un décalage entre un public issu du monde moderne et l'apparition de créatures du futur, dotées de personnalités, de qualités et de défauts techniques.

### Alger 2324

Cette année, le défilé villeurbannais sera aux couleurs d'Alger la blanche. Jean Claude Carles explique vouloir "replonger dans son propre passé pour re-baigner dans l'atmosphère si particulière de cette ville". Afin d'échapper aux clichés, il imagine une version d'Alger dans plusieurs siècles. Au centre du cortège, un pont suspendu symbolise l'amitié et le lien entre deux civilisations (Afrique - Europe) et deux villes (Lyon - Alger). Des voitures futuristes sont portées par deux ou trois danseurs. L'urbanité se décline aussi avec des panneaux graphiques remplis de pictogrammes. La foule des villes grouille d'une chorale exprimant ses revendications dans une manifestation, d'individus perchés sur des échasses ou des rollers. Au total, 250 personnages invités dans leur futur, le temps d'un défilé. *Thomas Flageol*

[www.aircompagnie.com](http://www.aircompagnie.com)

*Les Androïdes* : les 12, 22, 23 et 30 septembre  
Défilé : Terreaux - Bellecour le 17 septembre

